

Actualités économiques

Nigéria - Ghana

Semaine 17, du 20 au 26 avril 2020

- Nigéria : le G20 et les créanciers du Club de Paris soutiennent une suspension temporaire des paiements du service de la dette pour les pays les plus pauvres qui en feraient la demande ; l'inflation augmente légèrement à 12,26 % en mars ; le secteur privé continue de s'engager dans la lutte contre le Coronavirus ; les banques enregistrent une hausse de 34% des paiements dématérialisés en mars ;

- Ghana : le moratoire sur les remboursements dus à la Banque mondiale permettra au Ghana de reporter le décaissement de 500 M USD en 2020 ; la croissance du Ghana atteint 6,5% en 2019.

Le chiffre de la semaine

15%

C'est la part de leur budget annuel que les Etats membres de la CEDEAO se sont engagés à consacrer au renforcement de leurs systèmes de soins de santé.

Source: Communiqué de la session extraordinaire de la conférence des chefs d'Etats et de gouvernement de la CEDEAO

Nigéria

Le G20 et les créanciers du Club de Paris soutiennent une suspension temporaire des paiements du service de la dette pour les pays les plus pauvres qui en feraient la demande.

[Les créanciers du Club de Paris ont annoncé le 15 avril la mise en place d'une initiative de suspension du service de la dette pour les pays les plus pauvres.](#) Les pays membres du G20 ont apporté leur soutien à cette décision. Ce moratoire qui courra du 1^{er} mai 2020 jusqu'à la fin de cette année pourra s'appliquer à 77 pays, dont le Nigéria, à condition qu'ils en fassent la demande et qu'ils bénéficient d'un financement du FMI ou en aient fait la demande à la Direction Générale du FMI. La suspension du service de la dette se fera par rééchelonnement ou par refinancement, ce qui n'aura pas d'impact sur le montant final à rembourser, mais elle permettra dans l'immédiat aux pays bénéficiaires de dégager un espace budgétaire pour répondre à la crise actuelle. L'endettement public du Nigéria s'établissait à 84,1 Mds USD en 2019 selon le Bureau de gestion de la dette (DMO), pour un service de la dette de 6,5 Mds USD (éq. 60% des recettes publiques). Le pays qui a sollicité une aide de 3,4 Mds USD auprès du FMI n'est pour le moment pas endetté auprès de cette institution mais l'est à hauteur de 10,1 Mds USD envers la Banque mondiale, dont le paiement du principal et des intérêts atteignait 239 M USD l'année dernière.

L'inflation augmente légèrement à 12,26 % en mars.

[Selon le Bureau nigérian des statistiques, l'indice des prix à la consommation a augmenté en mars de 12,26 % en glissement annuel.](#) En légère hausse par rapport au mois précédent (+6 pdb), il atteint son plus haut niveau depuis deux ans. L'inflation est tirée par les denrées alimentaires (+14,98 % g.a.), en particulier celles importées, affectant davantage les zones urbaines. Les soubresauts survenus ces dernières semaines sur le marché des changes (baisse des cours pétroliers, « ajustement » du taux de change officiel, suspension des ventes de dollars par la CBN, fermeture des Bureaux de change) ont poussé le naira à la baisse, augmentant le coût des importations. Le 23 avril les principales fenêtres d'accès au change (*Investors and Exports, Retail Secondary Market* et *Wholesale Secondary Market*) s'établissaient à 388 NGN/USD contre une fourchette allant de 358 à 369 NGN/USD avant l'éclatement de la crise.

Le secteur privé continue de s'engager dans la lutte contre le Coronavirus.

[Des entreprises tant nigérianes qu'internationales participent à la lutte contre le coronavirus par des dons.](#) Lancée fin mars, avec pour objectif de mobiliser 120 Mds NGN (330 M USD) du secteur privé pour lutter contre le Covid-19, l'initiative CACOVID a déjà permis la distribution de 23 Mds NGN de nourriture à plus de 10 millions de Nigériens. Cette coalition du secteur privé, pilotée par H. Wigwe, Président d'Access Bank, et la fondation Dangote, a également annoncé la construction d'un centre d'isolation médical de 200 lits à Yaba (Lagos) et de centres similaires dans d'autres Etats. Le

groupe agroalimentaire Flour Mills a versé 1 Md NGN (2,75 MUSD) à la CBN et donné 1 Md NGN pour l'achat de nourriture et de matériel médical. Le groupe Chagoury a annoncé un don de 1 Md NGN à l'Etat de Lagos et distribue 300 repas quotidiens aux patients atteints du virus. APM Terminals a financé un avion-cargo de biens d'urgence en partenariat avec les Nations Unies, ainsi qu'un don de 200 M NGN (500 000 USD) à la Banque centrale. L'armateur Grimaldi a fait don de masques ainsi que 150 M NGN pour contrer la pandémie. Massilia Motors, filiale du distributeur automobile CFAO a distribué de la nourriture à 1000 foyers de Lagos. Les entreprises françaises ne sont pas en reste : Pernod Ricard Nigeria a fait don de 17 000 litres d'éthanol au Ministère de la Santé pour aider à la fabrication de gel hydro-alcoolique. Bolloré a versé 100 M NGN par le biais de son terminal portuaire Tincan TICT à la *Nigerian Port Authority* et Swipha (groupe Biogaran) a distribué des repas à des populations défavorisées. La *start-up* Kwik spécialisée dans les livraisons rapides a quant à elle décidé de renoncer à ses commissions sur les livraisons de produits essentiels d'urgence dans le cadre de son accord avec la chaîne de distribution SPAR.

Les banques enregistrent une hausse de 34% des paiements dématérialisés en mars.

[Les transactions financières dématérialisées ont augmenté de 34%, passant de 8 540 Mds NGN \(22 Mds USD\) en mars 2019 à 11 440 Mds NGN \(29 Mds USD\) en mars 2020.](#) Ces transactions concernent à la fois les paiements instantanés via téléphone mobile notamment, le règlement de factures électroniques et le paiement par carte bancaire. Cette situation s'explique à la fois par la fermeture de certaines agences bancaires durant la crise du Covid-19 et une volonté d'éviter la propagation du virus par la manipulation d'argent liquide. L'essor des transactions financières mobiles est par ailleurs également lié à l'utilisation croissante des *smartphones* dont 36% de la population est équipée. Répondant à un besoin de distanciation sociale, les transactions mobiles et les *fintechs* connaissent ainsi un important engouement. Rappelons que certaines startups de services de paiements mobiles avaient réalisé des levées de fonds record en 2019, à l'exemple d'Interswitch (200 M USD) ou Opay (120 M USD).

Ghana

Le moratoire sur les remboursements dus à la Banque mondiale permettra au Ghana de reporter le décaissement de 500 M USD en 2020.

[Le président ghanéen Nana AKUFO-ADDO a annoncé que la Banque mondiale avait accordé au pays un moratoire pour l'année 2020 sur le remboursement de la dette contractée auprès de l'institution.](#) Ce gel du paiement du principal et des intérêts s'élèverait à 500 M USD. D'après le FMI, l'endettement public devrait s'élever à 68,7% du PIB en fin d'année, en hausse de 5,6 points de pourcentage sur un an, portant ainsi le service de la dette à 50,2% des recettes domestiques pour 2020. Cette augmentation de l'endettement a poussé l'agence Moody's à revoir la perspective du pays de positive à négative en maintenant sa notation à B3. L'agence de notation Fitch maintient la notation du Ghana à B à perspective stable mais revoit à la baisse sa prévision de croissance pour le Ghana à +2% pour 2020 au-dessus de la prévision du FMI de +1,5%. Les financements internationaux se font aussi plus rares, le FMI note ainsi que la sortie de capitaux du Ghana s'élève à 0,4% du PIB depuis la fin février.

La croissance du Ghana atteint 6,5% en 2019.

[La croissance économique s'est établie à 6,5% en 2019 d'après le Ghana Statistical Services \(GSS\).](#) Elle marque une hausse de 0,2 points de pourcentage (pdp) par rapport au rythme atteint en 2018, sans pour autant atteindre l'objectif du gouvernement de 7,1%. Le PIB de l'année 2019 s'élève ainsi à 349,5 Mds GHS (env. 67 Mds USD). La croissance a été en partie tirée par le secteur des hydrocarbures (qui contribue à hauteur de 4,7% au PIB) qui a enregistré une progression de 15,1% contre 5,8% pour le hors-pétrole. Le secteur des services (47,2% du PIB), a enregistré une croissance de 7,6% en 2019 et le secteur de l'industrie (34,2% du PIB) a progressé de 6,4% mais a marqué un repli de 4,2 points de pourcentage par rapport à 2018. La production du secteur agricole (18,5% du PIB), a augmenté de 4,6%, en léger recul de 0,2 points par rapport à 2018. On pourra également relever la bonne performance du secteur des technologies de l'information et des communications en hausse de 46,5% et qui contribue désormais à hauteur de 3% du PIB ghanéen. Le GSS indique que le secteur informel représenterait 27% du PIB en 2019, contre 28,6% en 2018. Toujours d'après le GSS, le PIB par habitant est passé de 10 150 GHS en 2018 à 11 541 GHS en 2019, soit une hausse de 13,7% alors que l'inflation était de 7,8% sur l'année 2019. Toutefois, avec la dépréciation du cedi, le revenu par habitant en dollars a diminué, passant de 2 214 USD en 2018 à 2 212 USD en 2019.

Retrouvez ces informations et nos alertes au quotidien sur Twitter !

 [@FR Eco Nigeria](#)

Clause de non-responsabilité – Le Service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.